

de l'*Union Médicale*, cela ne nous surprend guère. On ne peut pas s'attendre à ce que ces Messieurs se donnent un vote de censure. Mais qu'ont-ils fait à part cela? Ils ont élu un trésorier, formé un comité pour la bibliothèque des thèses, accordé la licence à deux parfaits étrangers et à onze candidats qui n'ont pas de brevet. C'est tout, absolument tout. Tous les autres projets de règlements, toutes les motions présentées ont été renvoyées régulièrement à l'automne prochain. Il fallait bien garder quelque chose pour la prochaine assemblée!

Du rapport financier, qui aurait été fort à propos après la mort du trésorier, pas un traître mot. Cependant nous savons que les auditeurs sont venus à Montréal quelque temps avant l'assemblée, qu'ils ont examiné les livres du Bureau, qu'ils ont remis un rapport au Président. Pourquoi celui-ci, modèle des gens dociles, ne l'a-t-il pas lu? Mystère; personne ne sait. Il faut attendre au mois de septembre. Soit, nous attendrons.

Nos amis ont pu remarquer dans les journaux quotidiens, la jolie réclame que le Bureau s'est faite, après cette mémorable séance. Y parlait-on de Mme Cunet, de M. le Dr Stewart, de Londres, et des onze licenciés sans brevet, et du silence sur les affaires financières? Ah! non pas. Mais l'on citait le discours du Dr Marsil, l'on parlait des gens sans aveu de *L'Union Médicale*, qui osent attaquer les gouverneurs, et l'on tâchait de fausser la discussion en faisant croire que la lutte est faite par l'Université contre le Bureau, dans le but de prendre sa place, en affirmant surtout que nous prétendons qu'il n'y a pas dans le Bureau assez d'hommes pour constituer un tribunal d'honneur. Jamais nous n'avons parlé du conseil de discipline de cette manière. L'on a bien tort de fausser la vérité et de s'attaquer à d'autres qu'à nous, pour faire dévier la discussion. Nous répétons, en terminant, que *L'Union Médicale* seule est responsable de qu'elle dit ou de ce qu'elle fait, qu'elle n'agit ainsi que dans l'intérêt de ses abonnés, et qu'elle ne s'est jamais chargée de répondre aux vieilles rancunes que l'on peut avoir contre l'Université. A chacun ses œuvres.

---

Pendant la promenade du bébé, voyez à ce que le vent ne souffle jamais dans sa figure, à ce que ses pieds soient bien recouverts et chauds, à ce que le soleil ne frappe jamais dans ses yeux, qu'il soit éveillé ou qu'il dorme.

L'air pur est nécessaire pour renouveler et purifier le sang; il est aussi utile à la santé qu'une nourriture suffisante. Quand l'enfant a de l'air pur, son appétit s'améliore, sa digestion se fait mieux, les joues deviennent rouges et il offre tous les signes d'une bonne santé.

Il vaut autant pour le bébé qu'il soit promené dans sa voiture que dans les bras de sa mère.